

DYNAMIC GOSPEL
NEW EUROPE

CONVERSATION
AND GATHERING

CONVERSATION DE JUIN

Table des matières

| | |
|---|----|
| Bienvenue | 3 |
| Instructions | 4 |
| Écritures | 7 |
| Réconciliation dans le continent en conflit | 8 |
| Pardonner : Pourquoi pas l'Europe? | 15 |
| Réconciliation et coronavirus Facultatif | 20 |

Bienvenue

Les groupes d'impact peuvent trouver ici tout ce dont ils ont besoin pour la conversation de juin de Lausanne Europe 20/21. Ce mois-ci, le groupe d'impact se penche sur la question de la réconciliation et présente le dernier des cinq sujets que nous avons voulu aborder dans la conversation : L'Écriture.

Instructions

1. Présentations

Commencez par la prière, mais s'il y a quelqu'un de nouveau dans le groupe, assurez-vous que tout le monde se présente.

2. Réconciliation

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à être des agents de réconciliation dans un monde brisé. Pourtant, souvent, par nos paroles ou nos actes, nous attisons les flammes du conflit. Ou par notre silence, nous perpétons les injustices dans nos sociétés. Ces dernières semaines, les conflits raciaux sont devenus la priorité de l'actualité. Le choix que nous avons fait il y a quelques mois de parler de réconciliation semble donc presque prophétique.

Compte tenu des événements mondiaux actuels, nous devons plus que jamais réfléchir à la manière dont l'évangile de la réconciliation peut parler dans notre monde brisé. Nous vous demandons de vous préparer

pour le Groupe d'impact en lisant les articles suivants. Les deux premiers sont obligatoires et le troisième est facultatif.

Si vous souhaitez approfondir les questions de justice et de réconciliation raciales, [vous pouvez consulter les ressources suivantes du Mouvement de Lausanne.](#)

Vous devriez avoir lu les articles en préparation de votre groupe d'impact, alors maintenant nous aimerions que vous discutiez des questions suivantes :

1. "La justification d'un conflit se trouve toujours dans les injustices réelles ou perçues dans le passé" (Memory). Quels exemples avez-vous observés de ceci dans votre pays, votre région, votre église ou vos relations personnelles ?
2. Reconnaissez-vous le nationalisme comme un danger pour l'Eglise en Europe et, si oui, comment l'Eglise pourrait-elle lui parler ?

3. L'article de Reimer expose les étapes de la réconciliation chrétienne : connaître la vérité sur les injustices qui ont conduit au conflit, nommer et confesser ces blessures, rechercher et recevoir le pardon et travailler ensemble à la construction d'un nouvel avenir. Comment pouvons-nous appliquer ces principes dans nos propres situations ?
4. La mort tragique de George Floyd a mis en lumière le problème du racisme et de l'injustice systémique qui existe encore aujourd'hui dans de nombreux pays. Les documents fondateurs de l'église ne laissent aucune place au racisme : "il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ" (Galates 3:28). Comment l'Église doit-elle vivre cet appel aujourd'hui.

3. Écritures

Vous devriez tous avoir lu la lettre de Paul aux Philippins avant le Groupe Impact. Nous voulons maintenant que vous discutiez ensemble des idées que cette lettre étonnante vous a révélées.

Prenez des notes afin de pouvoir résumer les conclusions de votre groupe d'impact dans la section "Commentaires" ci-dessous.

1. **OBSERVATION** : concernant le thème de ce mois : **L'unité et l'amour dans l'église**, tant directs qu'indirects. Y a-t-il quelque chose qui vous a marqué ?
2. **INTERPRETATION** : Quelle est, selon vous, **l'idée principale** de Paul autour de ce thème ?
3. **APPLICATION** : Quelles sont **les implications** pour nous aujourd'hui en lisant ces mots ? Y a-t-il quelque chose que vous pouvez **appliquer** à votre contexte local ? Qu'en est-il de l'Europe ?

4. Prière

- ◆ Priez pour que Dieu fouille nos cœurs et expose nos préjugés en tant qu'individus et en tant que corps du Christ, afin que nous puissions à notre tour nous repentir de nos actes de désunion et de déshonneur les uns envers les autres. (Philippiens 2:3-5 ; 21, 3:4-6, 3:18-19)

◆ En tant qu'Église, puissions-nous nous humilier devant Dieu et demander au Saint-Esprit de nous enseigner et de nous révéler la volonté de Dieu afin que nous sachions comment faire preuve d'un véritable amour et d'une véritable unité les uns envers les autres (Philippiens 1:9-11, 2:6-8)

◆ Priez pour que Dieu nous accorde la sagesse et l'attention nécessaires pour discerner les espaces dans lesquels nous sommes appelés, en tant qu'Église, à faciliter le pardon et la réconciliation

◆ Puissions-nous nous permettre, en tant qu'individus et en tant qu'Église, de nous asseoir au pied de la croix et de laisser Dieu révéler sa volonté et ses intentions en cette saison de pandémie. Cela nous aidera à acquérir la sagesse nécessaire pour savoir quoi faire afin d'accomplir les bons desseins de Dieu (Philippiens 2:12-13, 4:7-8)

5. Apportez votre contribution à la conversation

We really want to hear back from your Impact Group after each session. Please find a few minutes to summarise what you hear from God, the highlights of the discussion, and

any questions that were raised, in the comments box immediately below. See you next month.

ALLEZ À LA CONVERSATION

Écritures

Au cours de l'année prochaine, nous allons lire la lettre de Paul aux Philippiens et y réfléchir à plusieurs reprises. Nous apprendrons de Paul et utiliserons à chaque fois les mêmes questions pour discuter et appliquer le texte en le regardant sous différents angles, ou perspectives. Ce mois-ci, nous le ferons à travers la lentille de : ***L'unité et l'amour dans l'Église.***

Jésus a prié pour une unité complète entre ses disciples afin que le monde puisse croire (Jean 17:23).

L'un des plus grands obstacles à la croyance est la le manque d'union dans l'église. En politique, dès qu'un parti politique se désunit, il perd de sa popularité. Cela se produit dans le monde laïque, et plus encore dans l'église. Lorsque les églises se chamaillent, les gens perdent tout intérêt.

Mais l'inverse est également vrai : lorsque les églises s'unissent, c'est attrayant. L'unité est puissante. Mais elle n'est jamais facile ; c'est toujours un énorme défi.

Veillez vous préparer en lisant la lettre aux Philippiens dans son intégralité, les 4 chapitres à travers l'objectif de :

L'UNITÉ ET L'AMOUR DANS L'ÉGLISE
Comment l'Évangile influence nos relations, avec le Christ, les uns avec les autres et avec l'Église.

Veillez prier avant de commencer à lire afin que le Saint-Esprit vous guide pour apprendre de nouvelles choses..

Réconciliation dans le continent en conflit

Par Jim Memory

[Accéder à l'article en ligne](#)

L'histoire de l'Europe est une histoire de conflit. Pendant des siècles, les nations d'Europe ont combattu des guerres sanglantes pour des territoires, le pouvoir et la religion. Cependant, depuis 1945, l'Europe a expérimenté une période de paix sans précédent. Ceci n'est évidemment pas vrai partout. Pour ceux vivant à Chypre, dans les Balkans et en Ukraine, le conflit est une mémoire récente, et dans le dernier cas, une réalité en cours. Mais la plupart des Européens ne peuvent imaginer ce que c'est de vivre dans un pays en guerre. Et pourtant, comme les étudiants en histoire le savent, l'histoire de chaque conflit commence avec les événements qui l'ont précédé.

Quelles sont les signes des conflits de demain présents en Europe aujourd'hui ? Que pouvons-nous apprendre des générations précédentes qui ont façonné la paix dans notre continent en conflit ? Et comment les Chrétiens et les églises peuvent être des « pacificateurs » (Matt. 5:9) et des « agents de réconciliation » (2 Cor. 5:18) en Europe aujourd'hui ?

Le continent en conflit

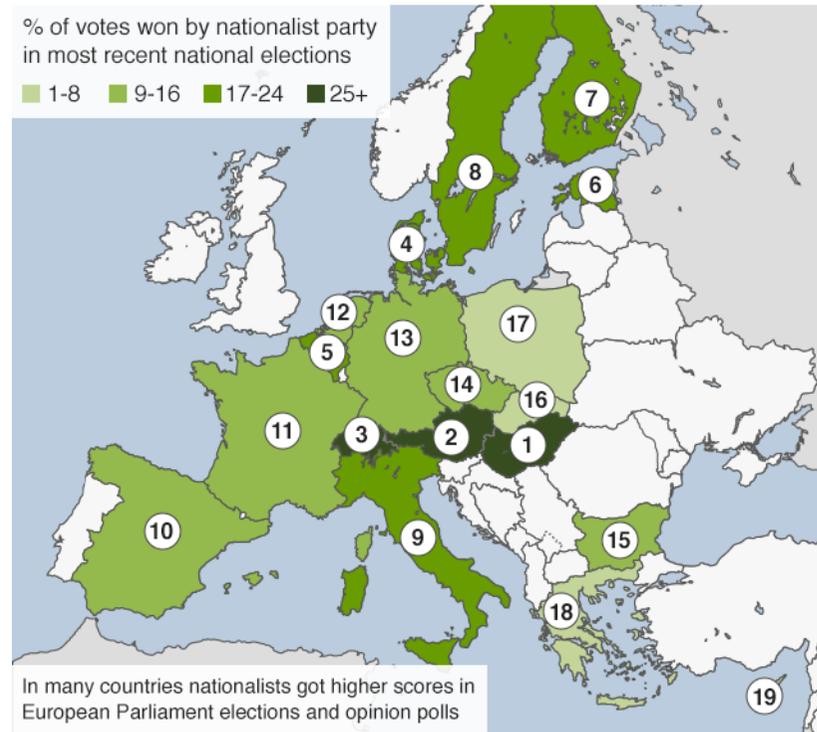
S'il existe une leçon de l'histoire récente d'Europe, c'est le danger du nationalisme. Et lorsque le nationalisme est fusionné avec le populisme, le danger est encore plus grand. Mais avant d'en discuter un peu plus, prenons un moment afin de définir nos termes.

Le nationalisme est un discours sur l'identité et l'appartenance. Fondamentalement, c'est une opposition entre ceux qui sont vus comme appartenant à la nation et ceux qui sont considérés comme n'en faisant pas partie. Le populisme, d'un autre côté, voit « le peuple » comme les victimes de l'oppression des élites, que ce soit au sein de leur propre gouvernement, dans les médias, à l'Union européenne, la BCE ou les mouvements mondialistes. Par conséquent, nous pourrions parler du nationalisme comme étant une opposition horizontale entre les peuples et du populisme comme étant une opposition verticale entre « le peuple » et les élites.

Bien que les mouvements populistes peuvent se trouver dans tout le spectre politique, la fusion du nationalisme et du populisme dans la droite politique a donné naissance aux partis nationaux populistes que nous pouvons trouver dans pratiquement tous les pays européens.

Référence: *BBC, Updated Nov 2019*

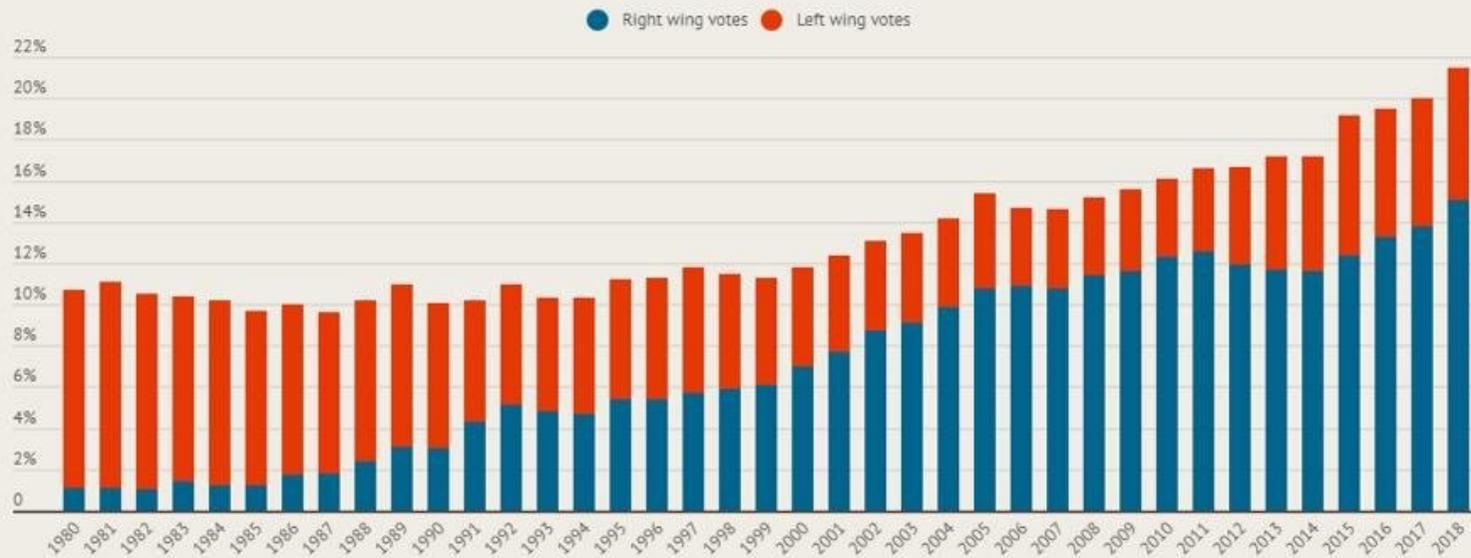
Rise of nationalism in Europe



- | | |
|--|--|
| ① Hungary Fidesz 49% Jobbik 19% | ⑪ France National Rally 13% |
| ② Austria Freedom Party 26% | ⑫ Netherlands Freedom Party 13% |
| ③ Switzerland Swiss People's Party 25.8% | ⑬ Germany Alternative for Germany 12.6% |
| ④ Denmark Danish People's Party 21% | ⑭ Czech Republic Freedom & Direct Democracy 11% |
| ⑤ Belgium New Flemish Alliance 20.4% | ⑮ Bulgaria United Patriots 9% |
| ⑥ Estonia Conservative People's Party 17.8% | ⑯ Slovakia Our Slovakia 8% |
| ⑦ Finland The Finns 17.7% | ⑰ Poland Confederation 6.8% |
| ⑧ Sweden Sweden Democrats 17.6% | ⑱ Greece Greek Solution 3.7% |
| ⑨ Italy The League 17.4% | ⑲ Cyprus ELAM 3.7% |
| ⑩ Spain Vox 15% | |

Populists are gaining ground

Aggregated populist votes 1980-2018



The average voter support for authoritarian populists in the 33 countries included in TAP is 22 percent. However, since populist parties are more successful in populous countries the total voter support is 26 percent.

Références: Timbro

Les dirigeants populistes nationaux s'alimentent à partir des quatre éléments suivants : suspicion de leurs politiciens, déprivation des avantages économiques du peuple, que ce soit par les élites ou par les migrants, destruction de la culture autochtone et désalignement politique (Eatwell et Goodwin).

La manière dont ces dynamiques opèrent peut être illustrée par deux événements récents dans l'histoire européenne : Brexit et l'épidémie du coronavirus.

Le résultat du référendum au Royaume-Uni sur l'appartenance à l'Union européenne en a surpris beaucoup, mais quiconque voyageait hors de Londres et vers le sud-est pouvaient entendre les quatre éléments de

Eatwell et Goodwin dans les conversations. Et le slogan de la campagne du Leave, Take Back Control (reprendre le contrôle), résumait parfaitement cette frustration.

L'argument était clair : Les choses iraient bien mieux si « nous » étions au contrôle. Donc, beaucoup de nos problèmes se résument à « eux ». Bien qu'en théorie, l'Union européenne et ses bureaucrates étaient la cible, en pratique, la rhétorique antieuropéenne faisait de nos frères du reste de l'Europe « les autres ».

Cette dynamique de « l'autre » est aussi évidente dans l'épidémie du Covid-19. Les Européens ont rapidement fait la transition de blâmer les Chinois à blâmer des cibles plus traditionnelles : les Rom, les migrants de manière générale, et même les Evangéliques et les Baptistes, dans les cas de l'Espagne, de la France et de la Russie.

Le coronavirus a eu des conséquences économiques et politiques dévastatrices, dont certaines dureront encore longtemps après que le virus sera sous contrôle. Il était extraordinaire de voir avec quelle rapidité l'espace Schengen a été suspendu, spécialement en sachant à quel point la valeur du « libre mouvement » est essentielle pour l'Union européenne. Mais plus précisément, l'impact économique du Covid-19 a amené les intérêts nationaux

au premier plan, alors que l'Italie et l'Espagne recherchaient le soutien de l'Union européenne pour leurs économies fragiles. La résistance de certains Etats au sein de l'Union européenne à l'idée de la mutualisation de la dette a été un message clair. Malgré tous les discours de solidarité européenne, au final, « vous êtes livrés à vous-mêmes ». Covid-19 a révélé le réflexe nationaliste de l'Europe. Après la crise financière de 2008, la crise de la dette souveraine de 2012/2013, la crise des migrants de 2015/2016 et le Brexit, l'Union européenne fait face à une nouvelle crise existentielle qui menace de monter les nations contre les nations alors que l'énorme impact économique et politique du coronavirus devient clair au cours des années.

Une leçon de l'histoire récente

Cette édition de Vista coïncide avec deux anniversaires. Il y a septante-cinq ans cette semaine, le 8 mai 1945, les forces de l'Allemagne nazie ont officiellement capitulé face aux Forces alliées lors de ce qui est appelé VE Day, le jour de la victoire en Europe. Mais le 9 mai est aussi le septantième anniversaire d'un discours de trois minutes de Robert Schuman, le ministre français des Affaires étrangères, lequel est célébré dans toute l'Union

européenne comme étant la Journée de l'Europe, car il est considéré comme ayant joué un rôle crucial dans l'établissement de la paix en Europe.

La Déclaration Schuman, née des douleurs de la deuxième Guerre mondiale, cherchait à institutionnaliser la réconciliation entre la France et l'Allemagne par le biais d'une structure transnationale commune pour l'administration du charbon et de l'acier, la matière première du conflit armé, afin que « toute guerre entre la France et l'Allemagne devienne non seulement impensable, mais matériellement impossible. »

Quelle que soit votre opinion sur l'Union européenne, qui est issue de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, dans notre état actuel de conflit, il est bon de se rappeler du rôle que des Chrétiens influents comme Schuman ont joué en pointant les peuples vers la réconciliation et vers un avenir partagé.

Schuman avait compris que la réconciliation impliquait le passé, le présent et l'avenir. Elle implique une évaluation honnête des péchés du passé : les divisions et les inégalités qui ont ouvert la voie au conflit, et la vraie nature des maux perpétrés durant la deuxième Guerre

mondiale. Cela implique travailler dans le présent, dans la construction des réalités qui font une différence matérielle. Et cela implique une vision de l'avenir, imaginer un avenir au-delà de cette structure, qui serait une bénédiction au-delà de soi-même (remarquez la référence au « développement du continent africain »). Les Chrétiens d'aujourd'hui peuvent-ils apprendre quelque chose de la proposition de Schuman alors que nous recherchons à être des pacificateurs aujourd'hui ?

Pacification en Europe

La sociologue française Hervieu-Léger fut la première à remarquer que les Européens souffrent d'une amnésie collective au sujet de leur héritage chrétien. J'ajouterais que beaucoup de Chrétiens européens sont de plus en plus amnésiques au sujet des dangers du nationalisme. La manière dont beaucoup de Chrétiens en Europe s'alignent derrière les politiciens populistes nationaux simplement parce qu'ils utilisent des symboles chrétiens, ou tiennent des positions traditionnelles sur certaines questions, est très troublant.

La diabolisation de « l'autre », une caractéristique essentielle du nationalisme, est en opposition directe avec

l'évangile chrétien. Comme le théologien allemand Jürgen Moltmann nous le rappelle : « l'église de Christ est, dans son état idéal, dans le camp de l'humanité et incompatible avec le nationalisme. Lorsque Dieu est devenu humain, c'est exactement ce qu'il est devenu, et il n'est pas devenu Américain ou Allemand... chaque être humain, peu importe sa nationalité, doit être respecté comme une image de Dieu. »

L'hospitalité envers l'étranger, « l'autre », est une valeur biblique fondamentale. Et pour les églises chrétiennes, notre constitution même dans le Nouveau Testament ne nous permettra pas de construire des murs de séparation, car « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ. » (Galates 3:28). Une église qui n'est pas tant pour nous que pour l'autre n'est pas une église chrétienne.

Par conséquent, comment pouvons-nous être pacificateurs en Europe aujourd'hui ? En étant comme des fils et filles d'Issacar qui avaient compris les temps dans lesquels ils vivaient et par conséquent savaient quoi faire (1 Chron. 12:32). Car comme Schuman, notre tâche de

réconciliation implique aussi bien le passé, le présent et l'avenir.

- ◆ **Passé** : nous devons construire la paix en remédiant aux maux du passé. Chaque nouvelle génération doit se rappeler non seulement des dangers du nationalisme, mais aussi des autres « péchés des Pères » que nous avons commis : l'esclavage, l'exploitation des pauvres du monde et la destruction de la planète. Les justifications pour les conflits sont toujours trouvées dans les injustices du passé. Les Chrétiens doivent œuvrer pour guérir et réconcilier le passé.
- ◆ **Présent** : nous devons contribuer à construire la paix dans le présent. Parler prophétiquement dans nos contextes. Contester ceux qui aliènent certaines personnes dans nos sociétés, au nom de Christ. Mais de manière plus positive, conduire des initiatives de réconciliation locales, nationales et internationales, comme l'ont fait Robert Schuman et beaucoup d'autres.
- ◆ **Avenir** : nous devons projeter une vision de la paix dans l'avenir. Les conflits sont souvent combattus pour obtenir un meilleur demain. Plus fréquemment, ils consolident simplement de nouvelles amertumes qui

alimenteront les guerres de demain. En tant que Chrétiens, nous savons ce qu'est le plan de Dieu, et ce n'est pas la guerre mais la réconciliation de toutes choses en Christ (Col. 1:20), le suprême 'meilleur demain'. Notre vision est celle d'un peuple de Dieu de toute tribu, de toute langue, et de toute nation qui proclame ensemble : « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. » (Apocalypse 11:15)

Références

Eatwell and Goodwin, National Populism, Penguin: Milton Keynes, 2018

Fountain, Deeply Rooted, Seismos: Amsterdam, 2014

Hervieu-Léger, Religion as a Chain of Memory, Polity: Cambridge, 2000

Kerr (Ed.), Is God a Populist?, Skaperkraft: Oslo, 2019

The Schuman Declaration, https://europa.eu/european-union/about-eu/symbols/europe-day/schuman-declaration_en

Pardonner : Pourquoi pas l'Europe?

Par Johannes Reimer

[Aller à l'article en ligne](#)

Européens divisés : une entrave pour l'Évangile

Il ne fait aucun doute que nous, en Europe, avons besoin de réconciliation. L'est et l'ouest, le nord et le sud : notre grand continent a été témoin de nombreuses guerres et conflits.

Les Européens portent suffisamment de bagages historiques pour être furieux les uns contre les autres pendant encore un autre siècle. Les Anglais, les Français, les Espagnols, les Russes, les Allemands et d'autres nations européennes ont construit leurs empires en dominant des tribus plus petites et en les forçant à s'adapter conformément à leur culture et à leur langue. Demandez simplement aux Écossais comment ils voient les Anglais, les Catalans les Espagnols, ou les Ukrainiens les Russes.

La plupart de nos empires européens se sont écroulés depuis longtemps, mais les ressentiments contre les anciennes nations dominantes restent. La mémoire collective remonte bien loin dans le temps et façonnent les attitudes envers « l'autre » même là où il n'y a plus de conflit visible de nos jours.

Considérez les États baltes d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie. Pendant des siècles, ils furent occupés par l'Empire russe et plus tard par l'Union soviétique. Beaucoup de Russophones de tous les coins de l'ancien empire ont emménagé là-bas et ont fait des territoires baltes leur nouvelle maison. La russification des autochtones depuis le règne d'Alexandre III (1845-1894) devint la politique de l'État.[1] Les valeurs culturelles nationales furent supprimées et donc, la langue russe, la

culture russe et les Russes devinrent les voisins les plus détestés. L'histoire était et est répétée dans beaucoup de cadres européens, et les conflits deviennent la réalité constante selon laquelle la société vit.

Mais ceci est aussi vrai pour les églises. L'ethnocentrisme et l'ethno-confessionnalisme sont les plus grandes entraves pour la diffusion de l'Évangile en Europe aujourd'hui.[2]

 ***La tâche de l'Église est de promouvoir le royaume de Dieu et non les royaumes de certaines majorités nationales »***

L'unité promeut la connaissance du Seigneur dans le monde, explique Jésus en Jean 17:21. La discorde, au contraire, est la raison pour laquelle les gens ne voient pas la gloire de Dieu parmi ses disciples.

Durant des siècles de conflit européen, les dénominations majeures d'églises se considéraient elles-mêmes comme nationales, voire des églises de l'État. Les défenseurs de l'église de l'État suffoquèrent les plus petits groupes ethniques. Il n'est pas étonnant que ces groupes

ethniques aient recherché une identité religieuse différente.

Beaucoup de divisions dénominationnelles européennes remontent aussi aux tentatives d'établir la domination d'une identité nationale singulière. L'unité forcée par l'État et au détriment de la liberté d'autres aboutira toujours à une culture de conflit et de haine.

L'Église en tant qu'agent de réconciliation

L'Église de Christ est l'agent de réconciliation de Dieu (2 Cor. 5:19-20). Elle ne peut jamais être un appendice de l'État. Sa tâche est de promouvoir le Royaume de Dieu et non les royaumes de certaines majorités nationales. Et dans le Royaume de Dieu, il n'y aura pas de concentration d'arrière-plans ethniques.

L'apôtre Paul affirme aux Galates : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ. » (Gal. 3:28). Jésus est notre paix et Il a fait de ceux qui sont loins et de ceux qui sont proches un seul corps (Eph. 2:14).

L'ethno-confessionnalisme est, bibliquement parlant, zone interdite. L'Eglise est établie pour réconcilier et non pour diviser et promouvoir le plus fort politiquement parlant!

Ceci place l'église européenne dans une position spéciale. Au milieu du conflit et des divisions ethnocentriques, nous chercherons des moyens de réconcilier les gens avec Dieu et les uns avec les autres, et les mener vers le Royaume de Dieu. Stanley Hauerwas résume les références à la paix et à la mission dans le Nouveau Testament en revendiquant que les disciples de Jésus ne sont pas moins que « des signes du royaume de paix dans le monde ».[3]

Comment ceci peut être accompli ? Quels sont les instruments de réconciliation effective ? Comment des personnes ayant accumulé de la haine pendant des siècles peuvent se pardonner les uns les autres et établir des nouveaux modèles significatifs de coopération ? Qu'est-ce que les Ecritures suggèrent ?

Réconcilier : la manière de Dieu

Jésus est le réconciliateur radical de Dieu. Il est venu pour réconcilier le monde avec Dieu, le père (2 Cor. 5:18). Et il affirme les principes de réconciliation radicale.

Premièrement, Jésus revendique que les gens doivent reconnaître la vérité pour être libres (Jean 8:32). Dans la réconciliation, les deux parties feront ce que le terme biblique catalasso (réconciliation) suggère : ils discuteront, nommant et renommant les questions de blessures et d'injustices jusqu'à ce que s'établira une compréhension commune de ce qui s'est produit et que les parties seront d'accord sur ceci.[4]

 **Sans connaissance de l'histoire, aucune réconciliation n'est possible**

Sans connaissance de l'histoire, aucune réconciliation n'est possible. « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre », dit Jésus. L'Eglise européenne, en tant que réconciliatrice de Dieu, se fera médiatrice d'un processus

de recherche de la vérité en tant que première étape vers une coexistence paisible en Europe.

Deuxièmement, là où la vérité est connue et convenue, où les victimes et les auteurs sont nommés et l'injustice est révélée, le médiateur pourrait suggérer un processus de pardon.[5] Il est important de ne pas comparer les injustices. Aucun péché n'est plus ou moins grand qu'un autre : toute injustice doit être nommée et les personnes doivent demander pardon. Et la perpétuation, les modèles de privilège et l'oppression qui perpétuent consciemment ou inconsciemment l'injustice, doivent être nommés, comme l'évêque Tutu le revendique fort justement.[6]

L'injustice collective et historique n'est pas une chose personnelle, et les personnes impliquées dans le processus de réconciliation peuvent ne pas avoir été directement impliquées dans la douleur et la perpétuation. Mais les victimes se sont identifiées avec les souffrances de leur peuple, ont accepté la blessure collective et ont vécu en conséquence.

Par conséquent, ils sont éligibles pour pardonner les successeurs des auteurs, de la même manière que les

successeurs sont éligibles pour leur demander pardon. Certainement, ceci est une étape d'humilité et de grâce, et les deux sont des dons de Dieu. En Jésus, il y a la liberté aussi bien pour l'humilité que pour la grâce car Il est notre paix.

« Donc si le Fils vous rend libre, vous serez réellement libres », dit Jésus au sujet de lui-même (Jean 8:36). Aussi bien demander que recevoir le pardon est un acte divin.

La confession et le pardon vont de pair.[7] Partout où cet acte implique la présence de Jésus, le vrai pardon est possible, et la mémoire négative sera transformée en une expérience précieuse à partir de laquelle nous pouvons tous apprendre.

La réconciliation, cependant, n'est pas finie lorsque des rivaux se pardonnent. La troisième étape est également importante : les compétiteurs devront développer un avenir commun, discuter des possibilités et des opportunités pour œuvrer pour de meilleures conditions de vie dans leurs communautés, dans leurs pays et au-delà.[8]

Nous, les Européens, avons besoin d'une idée de ce qui peut être fait ensemble et de ce à quoi nos relations positives peuvent ressembler. Et les Chrétiens sont parfaitement préparés pour tirer des principes et des pratiques de leur culture du royaume de Dieu, laquelle établit un espace social significatif de vivre en unité en appréciant notre diversité. En fait, l'Eglise est elle-même appelée le Corps de Christ. Et rien n'est réellement plus diversifié qu'un corps humain. Toutes les parties sont différentes, mais en même temps, elles se servent toutes les unes les autres et établissent par conséquent l'unité la plus puissante sous le soleil (Eph. 1:23). Donc, l'Eglise doit enseigner ces principes aux nations. Ceci est son appel divin (Matt. 28:19-20).

Johannes Reimer est professeur d'études de mission et de théologie interculturelle à l'Université des arts appliqués d'Ewersbach, en Allemagne, et directeur de l'engagement public pour l'alliance évangélique mondiale.

Références

1. Thaden, Edward C., ed.: *Russification in the Baltic Provinces and Finland*, (Princeton: Princeton University Press 2014), 58.
2. See more in: Johannes Reimer: *Dealing with Ethnocentrism in this Generation*. In: *European Journal of Theology*, XXVI (2017) 26:2, 154-161.
3. Stanley Hauerwas: *The Peaceable Kingdom – A Primer in Christian Ethics*. London: SCM Press 1984, 99.
4. John W. DeGrouchy, *Reconciliation: Restoring Justice*. (Minneapolis: Fortress Press 2002), 51.
5. John C.W. Tran: *Authentic Forgiveness: A Biblical Approach*. (Carlisle: Langham 2020), 2.
6. Desmond Tutu: *No Future without Forgiveness*. (New York, NY: Doubleday 1999), 121.
7. L. Gregory Jones: *Embodying Forgiveness: A Theological Analysis*. (Grand Rapids, MI: Eerdmans 1995), 102-103.
8. Michelle Lebaron, Venashri Pillay: *Conflict Across Cultures: 8. A Unique Experience of Bridging Differences*. (Boston/London: Intercultural Press 2006), 144-146

Réconciliation et coronavirus | Facultatif

Par Johannes Reimer

[Accéder à l'article en ligne](#)

Peut-être qu'il est temps pour la réconciliation

L'article de Kathryn Jean Lopez dans le magazine Catholic News « Our Sunday Visitor » (Notre visiteur du dimanche) sur la réconciliation en temps de coronavirus m'a profondément inspiré. « Peut-être qu'il est temps pour la réconciliation » affirme Lopez à ses lecteurs catholiques. Enfermés dans nos appartements, chacun d'entre nous à plein de temps pour penser à Dieu et au monde. La vie est intense et il est devenu si facile d'oublier notre créateur. Peut-être devrions-nous considérer prendre un peu de temps avec Lui et avec sa parole, confesser nos péchés et nous préparer pour la prochaine phase de vie après le coronavirus. Tous les spécialistes prédisent que les temps après la pandémie pourraient être bien plus difficile que ce que nous expérimentons en ce moment. Il est bien évidemment sage de nous débarrasser de tous les

ballasts de péché du passé. Les personnes réconciliées sont libres de recommencer à pleine puissance.

La réconciliation avec Dieu mène automatiquement à la restauration de notre propre identité. L'apôtre Paul écrit que « si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Cor. 5:17).

La réconciliation avec Dieu aboutit à la réconciliation avec soi-même. Nous avons plein de temps pour penser et pour prier au sujet de notre propre identité. Beaucoup de personnes occidentales vivent avec un complexe d'infériorité croissant. Ils ont désespérément besoin de réconciliation avec leur propre passé, leurs propres modes d'enculturation et leur propre position dans la

société. Seules les personnes avec une saine estime de soi seront capables de se maintenir « au-dessus des eaux » en temps de crise. Passez du temps avec vous-même, trouvez votre propre visage dans la présence du Seigneur.

Dorénavant, avec tout cet excès de temps dans vos mains, vous pourriez peut-être penser à des personnes avec qui vous êtes toujours en conflit. Les relations brisées absorbent votre énergie, occupent votre calendrier et sont les plus grandes entraves à une vie significative. Vous vous êtes peut-être séparés il y a longtemps, mais les mémoires ne partent pas si rapidement. La guérison des mémoires est urgemment nécessaire si vous voulez éviter de devenir amer. Désormais, en temps de COVID 19, vous avez le temps de prendre le téléphone et d'appeler votre ancien ami ou partenaire et rechercher une conversation cœur à cœur avec l'objectif de la réconciliation. Des personnes réconciliées sont libres de construire de nouvelles relations et de restaurer les anciennes.

Vous pourriez même regarder par la fenêtre et prendre le temps de vous engager à nouveau pour prendre soin de la bonne création de Dieu. Pour ceux qui ont un jardin, il y a du temps désormais pour faire croître des fleurs et des arbres. Vous pourriez même construire une maison

d'oiseaux. Ils ont été fort occupés tout le matin à chanter pour vous. Avez-vous déjà passé du temps pour vous occuper de leur bien-être ou même pour les admirer un moment ? Dieu vous a donné un mandat culturel. Vous êtes supposés prendre soin de la nature autour de vous (Gen. 1:26-28). Le faites-vous ? Si pas, y-a-t-il un besoin pressant de vous réconcilier avec la nature ?

Peut-être que le corona nous offre du temps pour nous réconcilier !

Comment la réconciliation fonctionne ?

Le mot du Nouveau Testament pour réconciliation, 'catalasso', décrit un processus au cours duquel vous prenez part à une conversation dans laquelle vous déterminez conjointement : (a) l'état dans lequel vous êtes et ce qui a causé la situation ; (b) citez les abus, l'injustice, les victimes et les auteurs ; (c) confessez le péché, demandez pardon et pardonnez dans le nom de Jésus ; (d) construisez une nouvelle relation pour un meilleur avenir.

Premièrement, la réconciliation cherche la vérité, car ce ne que si nous savons ce qui s'est réellement passé que nous

pouvons devenir libres. Jésus dit : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jean 8:32). Le problème ici est lié à notre mémoire. Nous nous souvenons de notre interprétation de la vérité. Et notre interprétation est colorée par notre culture, par notre expérience et souvent par nos préjugés. Nous pouvons penser que nous savons pourquoi Dieu semble si loin de nous, et pourquoi nous expérimentons si souvent des poussées d'infériorité et pourquoi nos prochains créent des conflits constants. En réalité, nous œuvrons avec nos perspectives limitées de tout ceci et une partie de notre expérience peut même s'être transformée en mensonge. Par conséquent, le rétablissement de la vérité aura certainement besoin des services d'un conseiller, d'un médiateur neutre : peut-être un pasteur dans votre église locale, un psychologue chrétien qualifié ou simplement un bon ami chrétien. Si vous passez et repassez sur vos problèmes en exerçant le catalasso, vous pourrez bientôt découvrir la vérité, élargir votre perspective et comprendre ce qui s'est réellement passé entre vous et Dieu, vous et votre famille, et vos prochains.

Deuxièmement, connaître la vraie histoire nous permet de citer les forces d'abus, de destruction et de conflit. Ne

cherchez pas à dissimuler, mais ouvrez plutôt votre cœur à la vérité. Ceci permettra qu'une vraie confession et qu'un pardon authentique aient lieu. Le péché, aussi bien contre Dieu et contre les humains, a des noms. Exprimez-les et préparez-vous à les confesser à Dieu, à vous-même, à vos prochains et même à la création.

Troisièmement, confessez votre péché et soyez préparés à pardonner ceux qui ont péché contre vous, que ce soit vous-même ou d'autres humains, et vous recevrez le pardon de la grâce de Dieu. En même temps, pardonnez si d'autres vous ont abusé, comme vous avez été pardonnés par Dieu.

Et finalement œuvrez pour la justice. Allez et payez votre part, acceptez la punition, si c'est ce que votre inconduite a produit. Le pardon n'enlève pas la question de la justice de la table. En fait, le pardon est un processus transformationnel qui permet au pardonné de porter le poids de la punition, de restaurer la justice et de construire des relations justes.

Pour tout ceci, nous avons besoin de temps. La réconciliation ne se produit pas du jour au lendemain. Et

ici est la bonne nouvelle : la situation difficile avec le virus ouvre suffisamment de temps pour nous.

Le coronavirus et la médiation de communauté

Mais les temps difficiles ne sont pas uniquement une invitation à la réconciliation personnelle. Ils ouvrent les portes à la réconciliation communautaire. Le coronavirus ne fait pas un choix sélectif de ses victimes. Tous les humains du monde entier sont en danger. Ce n'est que lorsque nous, humains, nous unissons que nous vaincrons la guerre contre le virus. Et ceci force même les ennemis à se joindre les mains pour le moment. Au travers de toutes les affiliations religieuses, les personnes de bonne volonté devront commencer à se soutenir les uns les autres, à partager leurs masques, de la nourriture et de l'eau.

Et à nouveau, les Chrétiens devraient être en première ligne de telles actions de soutien à la communauté. Dans une ville d'Asie centrale, par exemple, les Chrétiens distribuaient des masques aux Musulmans de la communauté. Il y avait toujours eu des relations assez difficiles entre les deux communautés religieuses. Mais désormais, en observant les Chrétiens servir les Musulmans, leurs responsables sont venus et ont

demandé pardon pour tous les problèmes qu'ils ont créé aux Chrétiens.

Le temps de crise est aussi inévitablement un temps d'opportunité pour la réconciliation, pour la médiation et pour un nouveau départ. La journaliste américaine Kathryn Lopez a raison, peut-être que la pandémie du coronavirus nous appelle à un niveau plus profond de réconciliation. Mettons à part le temps nécessaire et trouvons de nouvelles manières de nous réconcilier avec Dieu, avec nous-mêmes, avec nos prochains et même avec la création. Ceci est une magnifique opportunité pour nous, Chrétiens, de prendre l'initiative de mener vers un monde renouvelé et guéri.

Johannes Reimer est professeur d'études de mission et de théologie interculturelle à l'Université des arts appliqués d'Ewersbach, en Allemagne, et directeur de l'engagement public pour l'alliance évangélique mondiale.

Références

1. <https://www.osvnews.com/2020/03/10/maybe-its-time-for-reconciliation/> (14.04.2020).

2. John W. De Gruchy: Reconciliation: Restoring Justice (Minneapolis: Fortress Press, 2002), 51.
3. David W. Augsburger: Helping People Forgive. (Louisville, KY: Westminster John Knox 1996), 9.

Cet article fut publié pour la première fois par l'AEM: <https://worldea.org/es/news/reconciliation-and-coronavirus/>